



© Baptiste Muzard

# PLACE

*TAMARA AL SAADI*

*17 - 19 OCTOBRE 2019*

**CENT  
QUATRE  
#104PARIS**

**DOSSIER DE PRESSE**

**T2G**

service de presse

T2G — **Philippe Boulet** — boulet@tgcdn.com — 06 82 28 00 47

Cie La Base — **Zef** — **Isabelle Muraour, Emily Jokiel, Ouassila Salem** —  
contact@zef-bureau.fr — 01 43 73 08 88

CENTQUATRE PARIS — **Céline Rostagno** — c.rostagno@104.fr  
et Tifen Marivian — t.marivian@104.fr — 01 53 35 50 96/94

# PLACE

## TAMARA AL SAADI

**SPECTACLE LAURÉAT DU PRIX IMPATIENCE 2018 ET DU PRIX DES LYCÉENS 2018  
AVEC LE CENTQUATRE-PARIS, TÉLÉRAMA  
ET LE JEUNE THÉÂTRE NATIONAL**

**du 17 au 19 octobre**  
jeudi, vendredi à 20h  
samedi à 18h

plateau 2  
durée **1h30**

tarifs de 6 € à 24 €

—

texte et mise en scène **Tamara Al Saadi**  
assistanat à la mise en scène **Justine Bachelet** et **Kristina Chaumont**  
lumière **Nicolas Marie**  
son **Fabio Meschini**  
costumes **Pétronille Salomé**  
scénographie **Alix Boillot**  
chorégraphie **Sonia Al Khadir**

avec **Mayya Sanbar, Marie Tirmont, Françoise Thuriès, Roland Timsit, Yasmine Nadifi, Ismaël Tifouche Nieto, David Chausse** et un·e enfant

production Compagnie La Base  
coproduction Comédie de Saint Étienne, centre dramatique national, ECAM - Espace Culturel André Malraux  
avec le soutien du Théâtre de Chelles

spectacle créé le 9 décembre 2018 au Jeune Théâtre National

**IMPA  
TIEN  
CE**

festival du théâtre émergent

## TOURNÉE

**18 et 19 novembre**  
Théâtre Sorano Toulouse

**23 au 27 novembre**  
Le CentQuatre #104 Paris

**3 au 6 décembre**  
La Manufacture CDN Nancy-Lorraine

**13 décembre**  
ECAM, Espace Culturel André Malraux -  
Le Kremlin-Bicêtre

### 2020

**7 au 10 janvier**  
Comédie de Saint-Etienne

**21 au 23 janvier**  
Comédie de Reims

**28 janvier**  
Le Vivat Armentières

**31 janvier**  
Théâtre de Chelles

**10 mars**  
POC - Pôle culturel d'Alfortville

**13 mars**  
Ollioules Châteauvallon - Scène nationale

**14 mai**  
Auch CIRCa

Le Monde

un événement  
Télérama

la terrasse

Mouvement  
magazine culturel tridisciplinaire

# PLACE

**Place est né de la nécessité de parler d'une impasse, de ce sentiment qu'éprouvent parfois les « étranger-e-s » à n'être jamais au bon endroit, de la bonne façon. Le spectacle est lauréat du prix du jury et du prix des lycéens 2018.**

Yasmine ne sait plus lire. Un enfant aux allures de thérapeute l'invite à retraverser son histoire afin de comprendre ce qui lui arrive. On découvre alors l'arrivée de Yasmine à Paris et son chemin jusqu'à l'âge adulte. Un aller-retour incessant entre une cellule familiale coincée dans un espace-temps figé, Bagdad, la guerre, les souvenirs... et une société française méconnue, qu'elle doit découvrir par ses propres moyens. Afin d'exister dans ces deux mondes antagonistes, Yasmine est contrainte de se dédoubler. Le public complice accompagne la jeune femme dans les moments marquants de son existence, témoin de sa dualité, des rouages de l'assimilation, d'un combat pour trouver sa place.

**« Yasmine 2 : Je suis sortie du métro à toute vitesse et je me suis mise à regarder tout ce qui était lisible dans la rue, plus rien, je ne comprenais plus rien. Je voyais les lettres mais je ne savais plus les relier, j'ai arrêté des gens dans la rue et je leur ai demandé s'ils arrivaient à lire, peut être que tout le monde s'était mis à dérailler comme ça, d'un coup, peut être que je rêvais mais non, je ne rêvais pas. »**

Tamara Al Saadi

# NOTES D'INTENTION DE L'AUTEUR

## TAMARA AL SAADI

Je suis née à Bagdad. Quelques années après la guerre Iran-Irak, ma famille et moi sommes partis en vacances en France. La première guerre du Golfe a éclaté, les frontières se sont fermées, nous ne pouvions plus rentrer, alors nous sommes restés. En attendant. En attendant la paix, en attendant la fin de l'embargo, en attendant je ne sais plus trop quoi exactement. J'avais alors 5 ans. J'ai grandi à Paris, dans un « en attendant ».

Je me suis construite en suspension, entre deux langues qui s'interdisent l'une l'autre, sur un entre deux. Ma famille s'est barricadée dans l'espoir d'un éventuel retour. Cette illusion a tué en mes parents toute initiative de transmission de ma culture d'origine. J'ai été propulsée dans une cour de récréation avec des enfants, des adultes, des chansons, des saveurs, des saisons méconnues jusqu'alors, qui faisaient résonner en moi la ritournelle de la différence, et une peur viscérale que quoique je fasse je serai irrémédiablement ramenée sur le banc du service étranger de la préfecture de police.

*Place* est née de la nécessité de parler d'une impasse, de ce sentiment qu'éprouvent parfois les « étrangers » à n'être jamais au bon endroit, de la bonne façon. Une quête permanente de légitimité dans les yeux des autres et les dégâts qu'engendre l'assimilation.

J'ai appris à être au monde malgré la culpabilité de ne pas savoir d'un côté et la honte de ne pas savoir de l'autre. J'ai voulu raconter les alliés et les obstacles. Raconter les peurs sourdes qui tuent la dignité et effacent les rêves. Raconter un basculement dans la perte d'un dédoublement, d'un paraître, d'un besoin obsessionnel d'être acceptée, coûte que coûte.

Puis, une délivrance, à la lisière d'un poème, de mes propres yeux, de deux peuples.

**« Ceux-là, ils ne bougeraient plus jamais. Ils n'appartenaient plus, ils ne faisaient plus et cela leur suffisait. Ils erraient dans leurs souvenirs, dans un là-bas à eux, qu'ils gardaient jalousement. »**  
Tamara Al Saadi





# NOTES D'INTENTION DE MISE EN SCENE

## TAMARA AL SAADI

Le plateau devient le champ d'une traversée dans l'esprit de Yasmine. Un lieu de reconstitution des sensations, des souvenirs, des réflexions et des perceptions de son enfance à l'âge adulte.

L'espace de l'esprit étant aussi celui de l'imaginaire, celui-ci permet de raconter la subjectivité de Yasmine par le biais du fantastique et de souligner l'importance de l'enfance dans sa construction.

Le regard que l'on porte sur soi et sur l'Autre se structure en partie par les expériences éprouvées durant l'enfance, la pureté et la clairvoyance initiale est la matière qui se transforme au cours de la vie. C'est notamment pour cette raison que c'est un enfant qui conseille à Yasmine de parcourir son histoire, l'enfant incarnant l'idée de sa vérité originelle.

Cet univers est porté par un code de jeu variant selon les souvenirs :

Les camarades de l'adolescence sont des caricatures qui se meuvent à des rythmes irréalistes afin de mettre en relief le caractère cauchemardesque des souvenirs, le père est totalement figé et muet incarnant une « présente absence », alors que les scènes à la préfecture de police sont jouées de façon naturaliste, rendant compte de la lenteur administrative et de l'incohérence des interactions...

**« Je me souviens  
de mon enfance  
comme d'un cri. »**  
Tamara Al Saadi



Partant du principe que dans l'esprit et la mémoire tout coexiste, l'entourage de Yasmine reste en permanence en scène, les situations se superposent et s'entrechoquent:

La jeune fille rencontre son premier amour alors que sa famille est assise auprès d'elle, elle se sépare de sa sœur alors que son amant est à ses côtés, elle effectue le renouvellement de sa carte de séjour alors que toutes les personnes de son entourage sont dispersées sur le plateau, au loin, imperceptiblement, on entend les nouvelles de Bagdad...

Par ce procédé, sont traduits les pressions sourdes et les forces vives que l'on porte en soi, symbolisées par la présence ou l'absence indéfectibles d'éléments et de figures affectives dans des moments de vie où ils ne sont pas sensés être là.

Enfin, dans cette subjectivité dévoilée, Yasmine se dédouble dans sa version française, et sa version arabe. Ce dédoublement est interprété par des comédiennes aux physiques opposés. Le spectateur comprend selon les situations si c'est le côté français ou bien le côté arabe de Yasmine qui l'emporte, ce qui donne à voir de façon intime les mécanismes de l'assimilation. La coexistence physique des deux versions de Yasmine permet de décliner d'une multitude de façons les tensions qui la traversent et qui la conduisent à vivre des situations absurdes, drôles, voir tragiques...

## TAMARA AL SAADI

Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara est formée au métier de comédienne à l'École du Jeu. À sa sortie, elle écrit et met en scène *Chrysalide* mais aussi *Pièce d'identité* et *J'espère qu'on sera mieux demain*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Cléo Van de Walle, Jean-Marie Russo et Brice Cousin... Parallèlement, elle rencontre Arnaud Meunier qui lui propose de participer à la mise en lecture de *Tigre du Bengale au Zoo de Bagdad* et joue le rôle de Jacky dans sa mise en scène de *Fore !*, ce qui la conduit à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour puis est invitée à intégrer son comité pédagogique. Par ailleurs, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle crée la compagnie La Base et est conviée par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du jury et le prix des lycéens du festival Impatience pour *Place* dont elle signe l'écriture et la mise en scène.

# INFOS PRATIQUES

## RÉSERVATIONS ET BILLETTERIE

en ligne sur [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

par téléphone au **01 41 32 26 26** ou sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation**

chez nos revendeurs habituels : fnac.com, Theatronline.com, Starter Plus, Billetreduc, Ticketac, CROUS et les billetteries des Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

**tarifs de 6 € à 24 €**

## PASS SAISON T2G

**10€ pour tout-e-s !**

retrouvez les avantages du Pass tout au long de la saison sur

[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

## LE RESTAURANT : YOUPI AU THÉÂTRE

formule du jour à 14,50 € (entrée-plat ou plat-dessert), produits bio et locaux, plats du jour, vins naturels, bières et jus artisanaux, assiettes dînatoires etc...

du **lundi au vendredi**, pour déjeuner (**service de 12h à 14h**)

et les **soirs de représentation**.

renseignements / réservations **06 26 04 14 80**

## VENIR AU T2G, C'EST TRÈS SIMPLE !

en métro **ligne 13, station Gabriel Péri** : prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G au sol, qui mène jusqu'au théâtre

en bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

en voiture parking payant et gardé juste à côté du théâtre

depuis Paris - Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

depuis l'A 86 : sortie 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

## RETOUR EN NAVETTE GRATUITE APRÈS LE SPECTACLE

Certains soirs, après la représentation, une navette gratuite vous raccompagne vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint Lazare, Opéra, Châtelet, République

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

# T2G

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



VILLE DE  
**Gennevilliers**

 **hauts-de-seine**  
LE DÉPARTEMENT

**41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers**

**+ 33 [0]1 41 32 26 10**

[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

Le T2G — Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers et le Département des Hauts-de-Seine



**@T2Gennevilliers**